

# Société de généalogie Saint-Hubert

## La Plume Généalogique



*Pour écrire son histoire, raconter la vie de ses ancêtres, dessiner son arbre, il nous faut de l'encre et une plume, comme « Dans l'temps ».*



### Sommaire édition juin 2019 La Plume Généalogique, no 10

<i>Mot du président</i>	6
<i>Quelles familles!</i>	7
<i>L'histoire du thé</i>	10
<i>Lancement du site Clergénéalogie</i>	15
<i>Allocution du président</i>	18
<i>Photos</i>	20
<i>Soyons fiers de notre SCSH</i>	24
<i>Mot de la ministre de la culture</i>	27
<i>Répertoires</i>	28

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal *La Plume généalogique* sont sous la responsabilité de leur auteur. Le contenu de ces articles publiés ou diffusés n'engage que la seule responsabilité de son auteur et ne représente pas l'opinion de la Société. Ces articles ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société.

### Conseil d'administration

Président :	Jean-Luc Laliberté (90)	<a href="mailto:president@sgsh.org">president@sgsh.org</a>
Vice-président, directeur des communications :	André Morel (287)	<a href="mailto:vice-president@sgsh.org">vice-president@sgsh.org</a>
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)	<a href="mailto:secretaire@sgsh.org">secretaire@sgsh.org</a>
Trésorière :	Carole Laroche (28)	<a href="mailto:tresor@sgsh.org">tresor@sgsh.org</a>
Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (89)	<a href="mailto:activites@sgsh.org">activites@sgsh.org</a>
Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)	<a href="mailto:local@sgsh.org">local@sgsh.org</a>
Directrice des répertoires :	Céline Girard (337)	<a href="mailto:repertoires@sgsh.org">repertoires@sgsh.org</a>



Courriel : [contact@sgsh.org](mailto:contact@sgsh.org)



Centre Pierre & Bernard-Lucas, Salle Huguette-Paradis  
3500, rue Grand Boulevard  
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

**Horaire d'été du 25 juin au 3 septembre 2019**

Mercredi seulement : 19 h à 21 h 30

**Horaire régulier**

Lundi : 9 h à 21 h 30

Mardi : 13 h à 21 h 30

Samedi : 13 h à 16 h



Site web: <https://sgsh.org>

Abonnez-nous à notre journal trimestriel *La plume généalogique* gratuitement.



*Les oubliés de la généalogie-Clergénéalogie*

<https://clergenealogie.org>

Comité du journal. ([journal@sgsh.org](mailto:journal@sgsh.org))

Carole Laroche (28)

Carole Belval (231)

Johanne Proulx (334)

Jocelyne Cauchon (375)

Les réunions mensuelles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredis du mois à 19 h 30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes gratuitement au public.)

La cotisation est payable le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.


Tarif : Membre individuel : 30,00 \$ Membre associé (conjoint) : 20,00 \$

L'assemblée générale et les élections ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf avis contraire.


### Bienvenue aux nouveaux membres


Le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres: Sylvain Dolbec (380), Gilles Grégoire (381), Louise Bourbeau (382), Carole Hottote (383) et Ariane Labelle (384). Nous les invitons à profiter de l'équipement mis à leur disposition et à participer aux activités organisées pour les membres.

# Merci à nos commanditaires



**Nathalie Boisclair**  
Conseillère municipale  
District du Vieux-Saint-Hubert-de la Savane  
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert

 450 **463-7100**, poste 2287





**Nicole Ménard**  
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock  
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5  
Tél.: 450-672-1885  
[nmenard-lapo@assnaLqc.ca](mailto:nmenard-lapo@assnaLqc.ca)



Une nouvelle résidence pour  
**RETRAITÉS  
ACTIFS**



## Découvrez cette nouvelle résidence à l'avant-garde

Venez voir notre magnifique complexe d'inspiration champêtre et ses nombreux espaces communs, ses élégants appartements et ses appartements de prestige.

PLANIFIEZ DÈS MAINTENANT  
UNE VISITE PERSONNALISÉE  
AVEC NOS CONSEILLÈRES  
EN LOCATION.



CHARTWELL

LE ST-GABRIEL  
résidence pour retraités

5885, chemin de Chambly, Saint-Hubert  
579 880-8911 • ChartwellLeStGabriel.com

Nos partenaires de confiance



 **Desjardins**  
Caisse de Saint-Hubert

**RÉVER  
CONCRÉTISER  
PROSPÉRER**

**Siège social**  
2400, boul. Gaétan-Boucher

**CDS Bernard-Racicot**  
5040, boul. Gaétan-Boucher

**Centre libre-service**  
5045, boul. Cousineau

Un seul numéro de téléphone: 450 443-0047  
[www.desjardins.com/caissesainthubert](http://www.desjardins.com/caissesainthubert)



# GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

[institut.drouin@gmail.com](mailto:institut.drouin@gmail.com)

[WWW.GROUPENECRO.ORG](http://WWW.GROUPENECRO.ORG)

# PRDH-IGD

Programme de recherche en démographie historique

1800-1849 MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

[WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA](http://WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA)

## *Le mot du président*

*Par Jean-Luc Laliberté (90)*



Nous célébrons cette année notre 30<sup>e</sup> anniversaire! On se le répète à chacune de nos rencontres, mais dans le secteur des activités communautaires et culturelles, il s'agit d'un exploit en soi.

Depuis 30 ans, la SGSH a participé à l'évolution de la généalogie dans son milieu local, régional et provincial. Des centaines de membres ont consacré des milliers d'heures de travail acharné à faire des recherches et à aider leurs collègues dans leurs recherches, car le but de la SGSH est aussi l'entraide entre les chercheurs. Et sur ce point, nous sommes particulièrement forts!

Les membres de la SGSH ont contribué à l'avancement de la généalogie en publiant des monographies de familles, des livres et des répertoires de paroisses et en les diffusant auprès de leur cercle familial, auprès d'autres sociétés de généalogie et auprès de la population en général. Plusieurs de ces publications sont disponibles à la BANQ et peuvent être consultés par toute la population du Québec.

Pour souligner d'une autre façon notre 30<sup>e</sup> anniversaire, la SGSH a procédé au lancement du site *Les oubliés de la généalogie-Clergéologie*. Ce site novateur (qui fait des jaloux ...) démontre que la taille d'une société n'est pas l'élément essentiel d'un projet de cette envergure. L'élément moteur est plutôt l'implication des membres, leur volonté et leur détermination à réaliser un projet collaboratif.

Tous les membres de la SGSH n'ont pas eu l'occasion de participer aux débuts de *Clergéologie*. Pour des raisons de logistique, le travail a dû se réaliser dans la discrétion jusqu'au lancement. Mais celles et ceux qui y ont œuvré ont toujours travaillé en pensant aux bénéficiaires qu'en retirerait notre Société.

*Clergéologie* est officiellement lancé et est maintenant public. Comme le démontrent l'accueil et les commentaires reçus, il deviendra un des fleurons de la SGSH. Il appartient à tous les membres et ceux-ci sont invités à participer à son développement futur, car il reste encore au moins 50 % du travail à faire.

Au nom de la SGSH, j'aimerais remercier toutes celles et tous ceux qui ont participé de près ou de loin aux activités du 30<sup>e</sup> anniversaire et au développement et au lancement de *Clergéologie*. Par leur travail ou par leur soutien moral et leurs encouragements, ils ont contribué à son succès.

*Quelles familles!*  
*Avec une vocation de vocations!*

*Par André Monel (287)*



Nos parents et grands-parents ont vécu durant une période où il était tout à l'honneur d'une famille d'avoir au moins un prêtre et une ou plusieurs religieuses. Ceci lui conférait un statut de bons chrétiens et une aura de piété à la mère.

Cette fierté se retrouvait également au niveau des paroisses qui offraient à la religion un grand nombre de ses paroissiens. L'extrait suivant du livre *Une nouvelle Acadie – Saint-Jacques-de-l'Achigan 1772-1972* illustre bien ce point.

« Le sept juillet 1898, le nouvel archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, lors de sa première visite pastorale chez nous, écrivait dans nos registres : *Cette visite laisse en notre âme de pasteur les plus douces impressions*. Saint-Jacques l'avait reçu princièrement.

(...) Le lendemain dans l'église, la fête se termina en véritable apothéose. Mgr Bruchési, touché profondément à la vue de tant de foi, conquit d'emblée le cœur et l'âme de tous, quant à la manière des grands orateurs sacrés, il s'écriait : *Qu'ils se lèvent donc ceux qui parmi vous ont donné à Dieu des prêtres, des religieux ou des religieuses!* Toute l'assistance, électrisée, se leva, fière de prouver que Saint-Jacques est une terre fertile entre toutes, en vocations.

Cette apostrophe, comme l'enthousiaste réponse des paroissiens est désormais célèbre. Mgr Bruchési redira cette scène par tout le Canada, puis à Londres, à Paris et en Europe. S.S. Léon XIII eut connaissance de la chose. Les journaux de l'époque appelèrent Saint-Jacques : « la fille aînée de l'Église de Montréal ».

Mgr Bruchési, dans l'oraison funèbre de M. Napoléon Maréchal le 22 décembre 1905 rappelait l'évènement : « L'Église de Montréal et même l'étranger doivent tant à votre vieille paroisse pour cette légion de prêtres, de religieux et de religieuses sortis de vos rangs. Sous ce rapport, aucune paroisse ne lui est comparable dans le diocèse, dans le pays, j'ose même ajouter, dans le monde entier. C'est ainsi que Dieu vous a aimé, qu'il a béni votre paroisse : Il est entré dans vos demeures pour marquer les berceaux de vos enfants du signe des prédestinés! <sup>1</sup>»

L'auteur dénombre ainsi les personnes nées à Saint Jacques qui sont entrées en religion : 133 prêtres, 324 religieuses et 37 religieux, soit un grand total de 494.

Suite au récent lancement du site gratuit *Les oubliés de la généalogie – Clergénéalogie* ([clergenealogie.org](http://clergenealogie.org)) de la Société de généalogie Saint-Hubert, la tentation était grande pour moi de voir si des familles nombreuses ont offert plusieurs de leurs enfants aux communautés religieuses ou au sacerdoce.

<sup>1</sup> LANOUE, François, ptre, *Une nouvelle Acadie – Saint-Jacques-de-l'Achigan 1772-1972*, p. 213-214

Le record jusqu'à maintenant appartient au couple **Jean Cloutier et Olive Rivard**, dont **11** de leurs **15** enfants sont entrés en religion. Sur les quatre autres enfants, trois seulement se sont rendus à l'âge adulte et se sont mariés.

**JEAN CLOUTIER** (Pierre et Angélique Bertrand dit St-Arnaud) n. 19 b. 20 septembre 1819, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, d. 1er s. 5 mai 1877, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC<sup>2</sup>.

**1<sup>er</sup> mariage le 16 février 1841, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC<sup>3</sup>**

**ÉMILIE TRUDEL** (Olivier et Marguerite Toutant) née le 26 mars 1821, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, d. 25 juin 1844, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC<sup>2</sup>.

Aucun enfant du mariage de **JEAN CLOUTIER** et **ÉMILIE TRUDEL**

**2<sup>e</sup> mariage le 28 janvier 1845, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC<sup>3</sup>**

**OLIVE RIVARD** (Pierre et Judith Baril) n. et b. 26 novembre 1824, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, d. 11 s. 14 décembre 1892, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC<sup>2</sup>.

**Enfants de JEAN CLOUTIER et OLIVE RIVARD :**

*Note : Les enfants entrés en religion sont en italique*

1. **THÉOPHILE** n. et b. 18 mai 1846, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, m. **AURÉLIE JACOB** le 25 juillet 1871, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 1<sup>er</sup> s. 4 février 1933, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC
2. **FERDINAND** n. et b. 14 septembre 1847, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, d. 21 s. 22 juillet 1855, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC
3. **FRANÇOIS-XAVIER** [PRÊTRE ÉVÊQUE. ORDONNÉ À NICOLET LE 22 SEPTEMBRE 1872], n. et b. 2 novembre 1848, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, d. 11 mars 1933, Trois-Rivières, QC
4. **MALVINA** [SŒUR DU SACRÉ-CŒUR, CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME] n. et b. 27 mai 1850, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 18 s. 22 septembre 1934, Trois-Rivières, QC
5. **ERNEST** n. 5 mars 1852, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, 1<sup>er</sup> m. **CLARA FRIGON** le 11 novembre 1873, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, e<sup>e</sup> m. **ALPHONSINE PÉRIGNY** le 3 février 1885, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC, d. 16 octobre 1924, St-Tite, [Champlain], QC
6. **PROSPER** [PRÊTRE. ORDONNÉ À TROIS-RIVIÈRES LE 23 SEPTEMBRE 1877], n. et b. 27 juin 1853, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 18 octobre 1938, Trois-Rivières, QC
7. **EUGÉNIE** [SŒUR ST-JEAN-DE-DIEU, CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME] n. 19 b. 22 mars 1855, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 13 s. 15 décembre 1906, Montréal, QC
8. **SARA** [SŒUR STE-JEANNE-DE-VALOIS, CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME] n. et b. 19 juin 1856, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 3 s. 5 mars 1932, Montréal, QC

<sup>2</sup> Site « Généalogie du Québec et d'Amérique française », consulté le 20 juin 2019 <https://www.nosorigines.qc.ca>

<sup>3</sup> BMS 2000

9. **JEAN** n. 30 b. 31 janvier 1858, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, 1<sup>er</sup> m. SARAH LEFEBVRE le 8 janvier 1884, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, 2<sup>e</sup> m. OLIVE JACOB le 10 mars 1898, Ste-Geneviève-de-Batiscan, [Champlain], QC
10. **AURÉLIE** [SŒUR STE-ÉMÉRENCE, CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME] n. et b. 4 février 1860, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 24 s. 27 décembre 1902, Montréal, QC
11. **GEORGINA** [MÈRE FÉLICITÉ, SŒURS DE LA PROVIDENCE] n. 22 b. 23 octobre 1861, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 15 janvier 1941, Montréal, QC
12. **JOSEPH** [PRÊTRE. ORDONNÉ À QU'APPELLE (SASKATCHEWAN) LE 31 JUILLET 1889], n. 15 b. 16 octobre 1863, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 18 octobre 1938, Trois-Rivières, QC
13. **AMANDA** [SŒUR FÉLICIE, SŒURS DE LA PROVIDENCE] n. et b. 9 avril 1865, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 20 s. 22 février 1932, Montréal, QC
14. **EMMA** [SŒUR STE-CLAIRE-DE-LA-CROIX, RELIGIEUSES ADORATRICES DU PRÉCIEUX-SANG] n. et b. 26 décembre 1866, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 20 mai 1927, Trois-Rivières, QC
15. **ANNIE** [SŒUR DU ST-CŒUR-DE-MARIE, CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME] n. 22 b. 23 mai 1869, St-Prosper-de-Champlain, [Champlain], QC, d. 2 avril 1944, Montréal, QC

Sur les 11 enfants entrés en religion, il y a huit Religieuses (cinq dans la Congrégation de Notre-Dame, deux chez les Sœurs de la Providence et une chez les Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang) et trois prêtres, dont un Mgr François-Xavier Cloutier, évêque du diocèse de Trois-Rivières.

## L'histoire du thé

Par Carole Belval (231)



Cinq mille ans d'histoire !

Le théier est une des premières plantes cultivées sur la terre, et l'histoire du thé commence par les mythes chinois et indiens sur l'origine du thé et de sa consommation par les humains. Son histoire est passionnante. Cette boisson désormais universelle a parcouru un long chemin avant de rapprocher deux mondes, l'Orient et l'Occident.

La consommation du thé commence en Chine. Bu à l'origine pour ses vertus médicinales, le thé devient ensuite une boisson quotidienne en Chine, puis en Corée et au Japon. Cette situation continue avec le commerce auprès des Européens, puis s'étend aux colonies anglaises, se répandant à travers le monde entier.

Le thé arrive en Europe à la Renaissance, d'abord en Hollande, puis au Royaume-Uni, un endroit où les taxes encouragent la contrebande. Cette situation perdure jusqu'au Commutation Act de 1784, qui marque l'arrêt des importations illégales de thé venu du reste de l'Europe. Le marché américain prospère jusqu'au Boston Tea Party, puis décline en réponse aux oppositions au règne britannique tandis que la tradition du thé émerge et prend de l'ampleur en Russie.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le thé commence à être cultivé ailleurs qu'en Chine et surtout en Inde, sous l'impulsion de la Compagnie britannique des Indes orientales. L'Inde produit du thé Assam et du thé Darjeeling, mais les conditions de travail et de vie des ouvriers locaux mènent à énormément de décès. En 1865, une crise est déclarée et elle ne s'arrête qu'en 1869 quand les propriétaires de plantations décident d'améliorer la qualité des productions. C'est à la même époque que la tradition du thé commence à émerger en Inde et dans plusieurs pays d'Afrique, en particulier au Kenya, au Malawi et au Maroc.

### EN CHINE

En Chine, plusieurs dynasties ont apporté une nouvelle façon de fabriquer et de consommer le thé, mais toutes se font un devoir de préserver le secret du thé. Ce mystère sera préservé pendant des millénaires. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il y aura l'acharnement des Britanniques à percer ce secret très précieux et devenu un enjeu économique pour l'Europe occidentale.

- **La dynastie des Tang (608-907)**

Avant tout le thé était considéré comme une boisson spirituelle ; il était consommé par les moines. On l'employait dans la soupe comme aromate; il était compressé et se présentait sous forme de galettes ou de briques. Ce type de fabrication en facilitait le transport et surtout la conservation.

Le thé est à cette époque une monnaie d'échange. Lu Yu est un personnage important sous la dynastie des Tang : il est le premier à rédiger un traité du thé, le Chad Jing, dans lequel il explique sa culture, sa fabrication et sa dégustation.

- **La dynastie des Song (960-1279)**

Sous cette dynastie, le thé est réduit en poudre : les feuilles de thé sont broyées entre deux meules de pierre. La poudre de thé est jetée dans l'eau chaude et battue avec un fouet en bambou de manière à obtenir un mélange mousseux.

Le fameux **thé Macha**, aujourd'hui symbole du Japon, est né en Chine. Ce sont les moines bouddhistes qui ont rapporté au pays du Soleil-Levant les théiers et ce mode de préparation. Ce dernier est devenu par la suite le **Chanoyu**, la fameuse cérémonie du thé japonaise, si raffinée.

- **La dynastie des Ming (1368-1644)**

Pour la première fois, les feuilles de thé sont séchées entières au soleil, puis infusées. C'est sous cette forme que le thé est introduit en Europe occidentale par les compagnies maritimes hollandaises et par la suite par les compagnies anglaises.

- **La dynastie des Qing (1644-1911)**

C'est sous cette dynastie que l'on voit les premières théières en porcelaine, en terre cuite et en grès, car l'art du thé est déjà maîtrisé ainsi que sa préparation et son infusion. La province du YI Xing se spécialise très vite dans la fabrication des théières en terre et elle demeure encore extrêmement réputée de nos jours.

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le commerce du thé apporte des revenus importants aux Chinois qui sont les uniques fournisseurs de l'Europe, notamment de la Grande-Bretagne.

## **AU JAPON**

Le thé est introduit au Japon par des moines bouddhistes de retour d'un voyage en Chine. Au cours du IXe siècle, on dit que le moine EIE Chu aurait fait goûter la première tasse de thé à l'empereur Saga (786-842), mais on sait maintenant que la culture du thé s'est développée véritablement dans l'archipel au XIIe siècle.

Une première école de thé est créée par Murat Juko dès la fin du XVe siècle. Le plus célèbre maître de thé au Japon est Sen no Rikyu (1522-1591) qui a imposé une cérémonie du thé pour la préparation du thé Matcha, importée de Chine. C'est une cérémonie très précise et ritualisée, à la vocation spirituelle et même sacrée.

## **EN INDE**

L'histoire du thé en Inde est liée étroitement à la Grande-Bretagne et ce, jusqu'à l'indépendance de l'Inde en 1947.

Vers 1830, l'Écossais Robert Bruce est le premier à découvrir un arbre qui ressemblait étrangement à **Camellia sinensis** dans la région de l'Assam, au nord-est de l'Inde, mais personne n'en est réellement convaincu. Robert Fortune, botaniste de formation, est mandaté pour effectuer un premier voyage pour la Royal Horticultural Society. Déguisé en mandarin et accompagné d'un guide, il parcourt diverses régions de la Chine, il fait l'achat de petits théiers qu'il expédie par la suite à Calcutta. Ce premier essai est un échec, aucun théier n'a supporté le voyage.

Robert Fortune entreprend alors un second voyage en 1848 et il réussit à dérober des milliers de plants de théiers en Chine. Il les fait protéger durant leur transport vers l'Inde. Riche de ces observations sur la culture du théier, Fortune crée deux jardins botaniques au pied de l'Himalaya dans la région du Darjeeling : le jardin de Puttabong et celui de Tukvar. Aujourd'hui, ce sont deux magnifiques plantations très cotées en Inde. Le voleur de thé avait réussi...

## AU SRI LANKA (CEYLAN)

Comme celui de l'Inde, le destin du Sri Lanka en matière de thé est intimement lié à la Grande-Bretagne. Rien ne destinait l'île de Ceylan, nommée ainsi avant 1972, à devenir un important producteur de thé. Les Portugais l'ont occupée dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, puis ensuite, les Néerlandais jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Par la suite, les Britanniques se sont emparés de ces terres où la culture du café devenait florissante; elle rivalisait avec la culture brésilienne. Malheureusement, un champignon redoutable dévaste toutes les plantations de café. On suggère alors d'acclimater **Camellia siennois** à Ceylan.

Un écossais James Taylor plante en 1860 des théiers venus de l'Inde et de la Chine. Il est aussi devenu l'inventeur de la machine à rouler les feuilles. Cet homme travaille très fort toute sa vie pour le compte de la propriété Loolecondra, mais malheureusement, quand cette plantation est vendue à la Banque occidentale, Taylor est congédié. En 1892, à l'âge de 57 ans, Taylor meurt de chagrin sans doute.

Depuis son indépendance en 1948, le Sri Lanka demeure un important pays producteur de thés réputés dans le monde.

## EN EUROPE OCCIDENTALE

Le grand navigateur Marco Polo, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, décrivait le premier le thé d'une manière peu flatteuse : « C'est une boisson réservée aux femmes et aux vieillards », dit-il.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, des explorateurs ont rapporté les premières caisses de thé à la Cour de Lisbonne. Il faut se rappeler que le Portugal possédait à cette époque le fameux comptoir de Macao en Chine. À ne pas oublier non plus, qu'en 1662, la princesse Catherine de Bragançe épousait le roi Charles II d'Angleterre! Elle fera découvrir à la Cour anglaise ce qui deviendra le fameux **Tea time**. Edmund Waller lui dédiait ces vers : « La meilleure des reines, la meilleure des herbes, que nous devons à cette nation audacieuse ».

L'intérêt pour le thé commence à se développer à la Cour londonienne et à travers tout le Royaume. Les marchands comprennent très vite qu'il faut en organiser le commerce. Les Néerlandais fondent, dès 1602, la première Compagnie des Indes orientales. Ils réussissent à conserver, jusqu'en 1660, le monopole du commerce avec l'Extrême-Orient. Mais devant la politique offensive des Britanniques, ils perdent leur monopole des échanges avec la Chine.

### • Au Royaume-Uni

En 1769, le Royaume-Uni importait déjà plus de 2 000 tonnes de thé. La saga des grandes marques de nos jours vendues partout dans le monde pouvait commencer.

Après Sir Thomas Lipton, anobli par la reine Victoria en 1898, et dont le destin est lié à l'île de Ceylan, il faut citer Thomas Twinings, le premier à ouvrir un magasin dédié à la vente du thé dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa devise était **Tea and sympathy** que l'on pouvait traduire par **Thé et amabilité**.

William Fortuny et Hugh Mason, pour leur part créaient en 1705 la première épicerie fine de luxe à Londres, où le rayon thé tenait une place importante. Lord Grey, premier ministre de 1830 à 1834, donnait son nom à l'un des thés les plus vendus au monde : le fameux **Earl Grey!**

La légende raconte qu'il reçoit une bergamote un jour, alors qu'il déguste son thé. Ne sachant trop qu'en faire, il découpe une tranche de cet agrume, la dépose dans sa tasse et découvre une délicieuse association : le célèbre thé **Earl Grey** était né!

L'engouement pour le thé perdure au Royaume-Uni puisque les Britanniques consomment près de 2,8 kilogrammes de thé par an par habitant.

- **En France**

Le thé faisait sa première apparition dans l'Hexagone au début du XVIIIe siècle. Mazarin, Scarron, Mme de Sévigné en buvaient régulièrement. Louis XIV demande à son ministre Colbert de créer en 1664, la Compagnie française des Indes orientales. Son siège était situé à Lorient dans le Morbihan, port qu'elle avait créé et qui se nommait L'Orient.

Cette ville possède toujours les fameux quais des Indes construits par Vauban. À noter que c'est à une célèbre dame de la Cour de France, Madame de la Martinière, que l'on doit le thé au lait.

La consommation de thé en France par année est inférieure à celle des Britanniques, environ 275 grammes par habitant par année.

## **EN EUROPE ORIENTALE**

Dès 1638, le thé était présenté à la Cour de Michel III. La légende raconte que le tsar a reçu, lors d'un échange de cadeaux avec le khan Altyn de Mongolie, une caisse de 65 kilogrammes de thé. Grande perplexité de la part du souverain : des feuilles séchées contre les magnifiques fourrures de zibeline qu'il avait données. Le khan Atlyn avait eu vent de cet incident, il a dépêché un spécialiste à Moscou. Après une préparation et une dégustation dans les règles, le tsar a trouvé ce nouveau breuvage délicieux. Ainsi la Russie découvrait le goût du thé.

À cette époque, le thé était utilisé comme une boisson médicinale à la Cour et dans la haute aristocratie. Un commerce lucratif est organisé : de nombreux marchands de thé se rendaient en Chine et rapportaient à Moscou leur précieuse cargaison. La route du thé est périlleuse, car on traverse le désert de Gobi, les montagnes et les marais, la Sibérie jusqu'au lac Baïkal et il faut parcourir les bords de la Volga. Les caravanes formées de chameaux transportent le thé dans des ballots accrochés à des selles de bois. À l'abri de l'humidité, les cargaisons arrivent à Moscou en parfait état.

La Russie a la réputation de servir du très bon thé, par contre les cargaisons dans les cales de bateaux vers l'Europe occidentale depuis les ports chinois arrivent bien souvent en piteux état. Lorsque le thé s'est démocratisé en Russie, les marchands trouvent tout naturel de rajouter quelques feuilles de thé à leur eau chaude parfumée. À partir de 1730, on voit apparaître le premier **samovar**, mot russe qui signifie **qui bout toute l'année**, tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Les Russes adorent le thé. Dans ce vaste pays, le goût pour le thé se porte davantage sur le thé vert à l'est et sur les thé noirs à l'ouest. Les Russes consomment 700 grammes de thé par an et par habitant.

## **EN AFRIQUE**

- **Au Maroc**

Le thé a conquis le Maroc durant la guerre de Crimée (1854-1856). Les navires britanniques étaient immobilisés à Gibraltar, un port situé en face des côtes marocaines. Les compagnies vendaient alors leurs cargaisons, dont des caisses de thé, au sultan et à son entourage.

Depuis toujours, on boit au Maroc des infusions de menthe ou d'absinthe l'hiver. Très naturellement, les Marocains ajoutent quelques feuilles de thé à leur infusion. L'engouement est immédiat. Le royaume signe, dès 1856, un accord commercial avec les compagnies maritimes qui transportaient son nouveau breuvage préféré.

Aujourd'hui, le Maroc consomme environ trois kilogrammes de thé par an et par habitant, du thé vert de type **Gunpowder** à feuilles roulées principalement.

## EN AMERIQUE DU NORD

### • Aux États-Unis

On ne peut refermer cette parenthèse historique sans parler du **Boston Tea Party**.

Nous sommes en Amérique du Nord, en 1773, dans un contexte d'opposition grandissante des colons américains à l'arbitraire de la monarchie anglaise. La compagnie des Indes orientales (britanniques) obtenait le monopole de la vente de thé dans les territoires américains d'Amérique. La réaction est immédiate : dès l'arrivée des bateaux dans le port de Boston, ils jettent à l'eau les caisses de thé ! Cette révolte du 16 décembre 1773 fait partie des prémices de la lutte pour l'indépendance des États-Unis d'Amérique. Deux américains sont importants dans le monde du thé.

Le premier est Richard Blechyden : un commerçant qui exposait à l'Exposition universelle de Saint-Louis en 1904. Cette année-là, il faisait une telle chaleur que personne ne s'arrêtait à son stand de thé. En introduisant des glaçons dans le thé chaud, il propose une boisson rafraîchissante. Ainsi naît le thé glacé.

Le second, Thomas Sullivan, est un importateur de thé new-yorkais. Dès 1910, il conditionne sa gamme de thé dans de petits sachets de soie afin de la promouvoir. Ces échantillons sont les précurseurs du thé en sachet.

Le thé est de plus en plus populaire aux ÉU; sa consommation est d'environ 700 grammes par an et par habitant. Les Américains aiment surtout les thés aromatisés, le thé glacé qu'ils ont inventé et les Rooibos d'Afrique du Sud.

### • AU Québec ET AU Canada

Les premières nations faisaient beaucoup d'infusions avec des racines ou des plantes. Ils utilisaient le thé du Labrador qui pousse un peu partout à travers le Canada. Au début de la Nouvelle-France, le thé n'était pas à l'honneur. Par la suite, la tradition nous est venue de l'Angleterre. Au Québec et comme ailleurs au Canada, il est possible de consommer une vaste gamme de tisanes et de thé, et on retrouve plusieurs salons de thé qui nous offrent des thés très raffinés.

Depuis plusieurs années, on nous sert le thé à l'anglaise avec un déjeuner sur une terrasse ou dans un jardin. Personnellement, j'ai vécu l'expérience à l'été 2018 au Centre culturel et patrimonial de Uplands (Lennoxville) dans les Cantons de l'Est. J'ai pu choisir ma tasse tout en admirant les employées ou employés qui étaient en costume d'époque britannique.

J'espère que vous dégusterez une tasse de thé à ma santé !!!



## BIBLIOGRAPHIE

DATTNER Christine, MICHALON Marie-France et Sophie BOUSSAHBA, *Les Couleurs du thé*, Paris, Éditions du Chêne, 2014, 192 pages




*La Société de généalogie Saint-Hubert  
a le plaisir de vous présenter  
un nouveau site Internet lancé le 29 mai 2019.*


## *Le lancement du site : Les oubliés de la généalogie Clergénéalogie*



# LE SITE *LES OUBLIÉS DE LA GÉNÉALOGIE-CLERGÉ* : <https://clergenealogie.org>



## LES OUBLIÉS DE LA GÉNÉALOGIE - CLERGÉ



*Soeur Anne-Marie Dionne*


Certains chercheurs évaluent que plus de 120 000 jeunes femmes et jeunes hommes de l'Amérique française ont consacré leur vie au service religieux depuis les débuts de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Leur apport à la société n'a plus besoin d'être démontré; ils ont œuvré dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'aide aux plus démunis (orphelins, handicapés, vieillards, malades avec déficience intellectuelle, etc...) en plus d'animer la vie spirituelle des paroisses.

La naissance de ces personnes est en très grande majorité inscrite dans les actes de baptême. Mais quiconque tente de suivre la vie de ces enfants afin de reconstituer l'histoire d'une famille perd souvent leur trace. Leur engagement religieux, comportant souvent un changement de nom, les a souvent « séparés du monde ». Le vœu de chasteté qu'ils ont prononcé les a soustraits au mariage, donc on ne les retrouve pas dans ce type de registres. Les informations à propos de leur décès sont souvent difficiles à trouver, car les communautés ont parfois leur propre cimetière et leur propre registre. Ils sont devenus les « oubliés de la généalogie ».

La Société de généalogie Saint-Hubert a donc entrepris un « travail de moine », celui de faire le recensement des membres du clergé régulier et séculier de l'Amérique du Nord française, du début de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui et de les relier à une famille. Déjà, membres du clergé, soit religieuses, religieux et prêtres, ont été identifiés et la grande majorité de leurs fiches sont reliées à leurs parents, fichiers photo accompagnent ces fiches. Des généalogistes consciencieux ont recherché bénévolement ces membres du clergé et rempli le maximum d'information sur leur fiche, à partir de sources différentes : un travail long et parfois ardu. Par la suite, ils ont recherché minutieusement les parents des membres du clergé. Ce lien est crucial pour les chercheurs car il permet de rattacher les individus à leurs ancêtres et à leur famille.

La Société de généalogie Saint-Hubert est heureuse de vous présenter ce site « Les oubliés de la généalogie - Clergé » qui ajoute une importante pierre à l'édifice généalogique des Québécois. Ce projet et les données contenues dans ce site, accessibles gratuitement, constituent un ajout majeur pour la recherche généalogique au Québec et aident les chercheurs et généalogistes à reconstituer les familles complètes des aïeux et ancêtres.

**Contactez-nous**

 Si vous avez des questions ou des commentaires à propos de l'information publiée sur ce site, merci de [nous contacter](#). Nous attendons de vos nouvelles.

### CHERCHER

Prénom

Nom

Noms de famille






Recherche avancée

Connexion

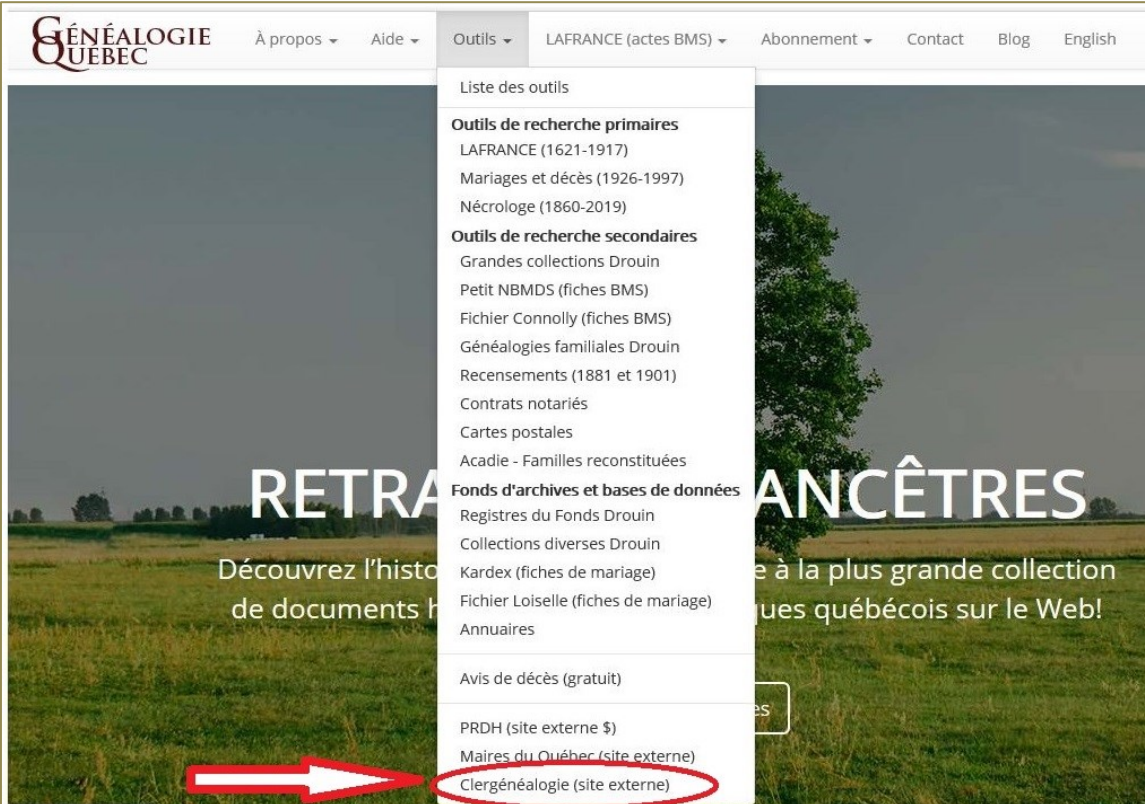
Demander un compte utilisateur

French - Français

Nos partenaires

## LE SITE *CLERGÉ* UN DES OUTILS SUGGÉRÉS PAR GÉNÉALOGIE QUÉBEC <https://www.genealogiequebec.com>



The screenshot shows the website's navigation menu. The 'Outils' dropdown is open, listing various search tools. A red arrow points to the 'Clergé (site externe)' option at the bottom of the list.

- Liste des outils
- Outils de recherche primaires**
  - LAFRANCE (1621-1917)
  - Mariages et décès (1926-1997)
  - Nécrologe (1860-2019)
- Outils de recherche secondaires**
  - Grandes collections Drouin
  - Petit NBMS (fiches BMS)
  - Fichier Connolly (fiches BMS)
  - Généalogies familiales Drouin
  - Recensements (1881 et 1901)
  - Contrats notariés
  - Cartes postales
  - Acadie - Familles reconstituées
- Fonds d'archives et bases de données**
  - Registres du Fonds Drouin
  - Collections diverses Drouin
  - Kardex (fiches de mariage)
  - Fichier Loiselle (fiches de mariage)
  - Annuaire
- Avis de décès (gratuit)
- PRDH (site externe \$)
- Maires du Québec (site externe)
- Clergé (site externe)**



<https://clergenealogie.org>

Le lancement a eu lieu le mercredi 29 mai 2019 à l'église de Saint-Hubert, Chemin de Chambly à Longueuil, en présence de :

Mgr Lionel Gendron, évêque du diocèse de St-Jean-Longueuil

Mgr Claude Hamelin, évêque auxiliaire du diocèse de St-Jean-Longueuil

M. Jean-Pierre-Yves Pépin, président de Généalogie Québec, Institut Drouin

M. Daniel Rose, président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

M. Marcel Fournier, historien et généalogiste émérite

Mme Déborah Humphrey, spécialiste régionale, développement communautaire de Chartwell, des résidences pour retraités.

Membres, familles et amis de la Société de généalogie Saint-Hubert



## ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Mesdames,

Messieurs,

La Société de généalogie Saint-Hubert fête cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire. En effet, c'est en février 1989 que sont jetées les bases de ce qui est devenu aujourd'hui la SGSH. D'ailleurs, je veux souligner la présence, ce soir, de madame Huguette Paradis, membre fondatrice et première présidente de la Société. Sont également présents plusieurs anciens présidents : monsieur Robert Dion, maitre de cérémonie aujourd'hui, et messieurs Paul-Étienne Harvey et Pierre Decelles.

Au cours de ces 30 années, la SGSH s'est développée et elle a étendu la gamme de services offerts à ses membres et à son milieu. Grâce à l'arrondissement de Saint-Hubert de la Ville de Longueuil, elle occupe maintenant un local spacieux et dispose de divers matériels de référence qu'elle met à la disposition des chercheurs.

En plus de diffuser de l'information par des conférences traitant de sujets d'histoire et de généalogie et par le journal trimestriel *La Plume généalogique*, au fil des années, la Société et plusieurs de ses membres ont publié de nombreux répertoires et livres de familles qui contribuent au développement de la généalogie.

Tout ce travail a été accompli par de nombreux bénévoles qui ont participé aux activités de la SGSH et ont ainsi facilité son développement. Je les en remercie au nom de la Société.

En généalogie, la plupart des outils disponibles permettent assez facilement d'établir les filiations; la majorité des mariages au Québec et plusieurs mariages à l'extérieur sont répertoriés. Les baptêmes sont également assez bien documentés.

S'il est relativement facile de trouver les baptêmes et les parents, la situation se complique quand les généalogistes tentent de reconstituer des familles. Plusieurs enfants de familles disparaissent littéralement. Habituellement, il est possible de retracer leurs dates de naissance et puis après, plus rien. Ces individus deviennent alors des « oubliés de la généalogie ».

Certains de ces oubliés étaient des coureurs des bois; d'autres ont émigré aux États-Unis ou encore sont partis chercher de l'or en Californie ou au Klondike. D'autres enfin sont devenus membres du clergé ou de communautés religieuses. Comme plusieurs communautés donnaient un nom en religion à leurs postulantes et à leurs postulants et disposaient même de leur propre cimetière et de leurs propres registres, tout était en place pour compliquer la tâche des chercheurs pour les retrouver!

Le projet intitulé *Les oubliés de la généalogie-Clergé* a donc vu le jour pour combler le manque d'informations sur ces oubliés du clergé et des communautés religieuses.

Des chercheurs évaluent que plus de 120 000 jeunes hommes et jeunes femmes ont consacré leur vie au service religieux depuis les débuts de la Nouvelle-France. Leur apport à la société n'a plus besoin d'être démontré; ils ont œuvré dans les domaines de l'éducation, de la science, de la santé, de l'aide aux démunis, en plus d'animer la vie spirituelle des paroisses. Nous croyons qu'il est temps que les généalogistes puissent les retrouver plus facilement dans les outils de recherche.

La Société de généalogie Saint-Hubert n'est pas la première à tenter de rétablir les liens généalogiques de ces individus. Mgr Tanguay, considéré comme le père de la généalogie au Canada français, en 1893, a publié le *Dictionnaire du clergé canadien*, l'abbé J.B.A. Allaire, en 1910, le *Dictionnaire du Clergé canadien-français*, certains diocèses tels celui de Rimouski et plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes ont fait de même. Plusieurs monographies de paroisses contiennent une grande quantité de renseignements sur les prêtres, religieux et religieuses issus de leur paroisse.

Avec *Les oubliés de la généalogie-Clergéologie*, la Société de généalogie Saint-Hubert poursuit la collecte de données. Ce « travail de moine bénédictin » tente de faire le recensement de tous les membres du clergé et des communautés religieuses de l'Amérique du Nord française et de les relier à leurs familles. Ces informations sont regroupées dans une banque de données informatisées et présentées sous une forme standardisée et uniforme. Par exemple, suivant l'ordre alphabétique, le répertoire commence par le père Abel et termine par mère St-Zozime; aussi, suivant la chronologie des événements, il débute avec le frère Pacifique Duplessis en 1615 et continue avec d'autres religieuses et religieux jusqu'à nos jours.

Des généalogistes consciencieux ont entrepris la tâche titanesque d'analyser et de regrouper les informations de centaines de sources différentes afin de retrouver les liens familiaux permettant de relier les membres du clergé et des communautés religieuses à leurs familles. Déjà, plus de 50 000 religieuses, prêtres et frères ont été recensés et reliés à leurs parents, permettant ainsi aux chercheurs de les rattacher plus facilement à leurs ancêtres.

Modestement, la SGSH croit que le site *Les oubliés de la généalogie - Clergéologie* ajoutera une pierre à l'édifice généalogique des Québécoises et des Québécois et qu'il couvrira un champ négligé de la généalogie. Nous espérons que ce projet et les données qu'il contient, accessibles gratuitement, soutiendront les chercheurs et les généalogistes dans leurs recherches.

## **MERCI À NOS PARTENAIRES**

**Ville de Longueuil**

**Institut généalogique Drouin**

**Résidence Chartwell Le Saint-Gabriel**

**Résidence Chartwell Le Greenfield Park**

**Fédération québécoise des sociétés de généalogie**

**Ministère de la Culture et des Communications**



Ron Kershaw 2019  
Eglise de Saint-Hubert



Ron Kershaw 2019  
Jean-Luc Laliberté, président de la Société de  
généalogie Saint-Hubert



Ron Kershaw 2019  
Carole Laroche, trésorière de la Société de  
généalogie Saint-Hubert



Ron Kershaw 2019

Jean-Pierre-Yves Pepin, président de l'Institut Drouin et membre fondateur de la Société de généalogie Saint-Hubert



Ron Kershaw 2019

Daniel Rose, président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie



Ron Kershaw 2019

André Morel, vice-président de la Société de généalogie Saint-Hubert



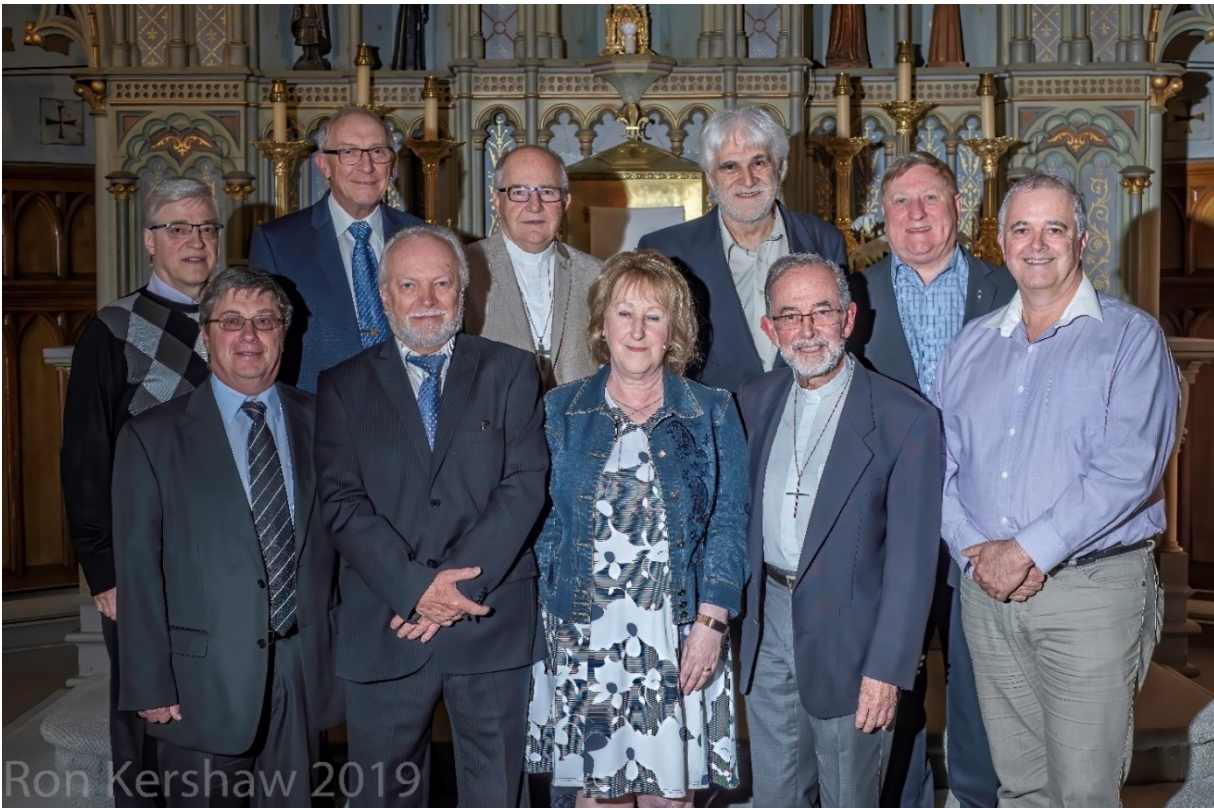
Ron Kershaw 2019

Mgr Lionel Gendron, évêque du diocèse St-Jean-Longueuil



Ron Kershaw 2019

Robert Dion, membre de la Société de généalogie Saint-Hubert et maître de cérémonie



Ron Kershaw 2019

De gauche à droite, 1<sup>re</sup> rangée : Clément Laliberté, Jean-Luc Laliberté, Carole Laroche, Mgr Lionel Gendron, Daniel Rose.

De gauche à droite, 2<sup>e</sup> rangée : André Morel, Robert Dion, Mgr Claude Hamelin, Jean-Pierre-Yves Pepin, Marcel Fournier.



Membres, familles et amis de la Société de généalogie Saint-Hubert



De gauche à droite, 1<sup>re</sup> rangée : Louise Paris, Jean-Luc Laliberté, Carole Laroche  
De gauche à droite, 2<sup>e</sup> rangée : André Morel, Clément Laliberté, Bibiane Laliberté, Mgr Lionel Gendron

# SOYONS FIERS DE NOTRE SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE SAINT-HUBERT

## SOYONS FIERS DE SON PROJET *LES OUBLIÉS DE LA GÉNÉALOGIE - CLERGÉNÉALOGIE*

Notre société célèbre ses 30 années d'existence cette année! Ce n'est pas rien!

En nous comparant à beaucoup d'autres sociétés de généalogie, nous remarquons que nous avons très peu de membres (entre 80 et 100 membres, bon an, mal an). Il n'est donc pas surprenant que nous ayons tendance à nous décrire comme **une petite société**. Mais que d'entraide et que de plaisirs pour ses membres!

Le nouveau projet *Les oubliés de généalogie - Clergénéalogie* et son site est maintenant officiellement une réalisation de notre Société et lui appartient. Cet accomplissement monumental et hors du commun nous hisse parmi les sociétés qui contribuent activement au développement de la généalogie au Québec.

Les extraits des commentaires et éloges suivants, choisis parmi bien d'autres, témoignent de l'intérêt que ce projet suscite parmi les 431 membres déjà inscrits sur le site :

*La Société de généalogie de Saint-Hubert a dévoilé ce soir le site Les oubliés de la généalogie-Clergénéalogie. Félicitations pour cette réalisation!* (Commentaire sur Facebook)

Société de généalogie de Longueuil (29 mai 2019)

*Un petit mot pour vous dire merci pour la présentation de mercredi dernier. Le sujet fut des plus intéressants et captivant. Bravo à toute l'équipe ayant conçu cet outil de recherches qui j'en suis persuadé fera plaisir à plusieurs généalogistes.*

M. Jean Jolicoeur, président de la Société de généalogie Vaudreuil-Cavagnal (1 juin 2019)

*Superbe réalisation à tous égards. Présentation visuelle élégante et soignée, champs de recherche clairs et faciles à remplir. Pour tester la base de données, j'ai fait une recherche concernant le prêtre qui m'a baptisé, qui était aussi mon parrain et un ami de la famille. Sans succès. Je te livre donc en pièce jointe les informations que j'ai trouvées à son sujet et qui pourraient être incluses dans la base de données (pièce jointe). (...)*

*Bravo et mille mercis pour ce travail monumental et d'une grande pertinence!*

M. P. C. (31 mai 2019)

*Belle, très belle initiative ce site.*

*J'avais une grande base de données en ligne, disparue depuis, mais j'ai toujours les données. Cette base reconstituait toutes les familles de la Haute-Côte-Nord, de Tadoussac à la rivière Bersimis. J'ai recensé plusieurs religieux et je me demandais si ça vous intéresserait d'avoir ces données. J'ai au moins une 50taines de noms, je préférerais vous envoyer des fiches pour chacun au lieu de vous faire des suggestions sur chaque fiche. À vous de voir. Encore bravo pour l'idée!*

Mme N. B. (2 juin 2019)

*Bonjour et merci beaucoup pour ce nouvel outil de recherche. Je viens de retrouver les éléments manquants de 2 grands-tantes de mon conjoint.*

Mme D. B. (3 juin 2019)

*Je dois dire que j'étais très heureuse de découvrir votre site. Un membre de ma famille a fait la généalogie de notre famille et j'ai constaté qu'il n'avait aucune information sur les membres de la famille qui étaient en communauté. Alors, il va sans dire que je trouve votre travail génial. Et si je peux contribuer à l'améliorer, eh bien c'est tant mieux.*

Mme N. L. (4 juin 2019)

*Félicitations pour cette réalisation unique. Elle sera d'une grande utilité pour les chercheurs. Un travail énorme et sûrement passionnant.*

André Thériault

Société d'histoire et de généalogie des Mille-Îles. (4 juin 2019)

*Bravo pour cette idée super ! Il était en effet très difficile de trouver les religieux et religieuses de nos familles. (Commentaire sur Facebook)*

Mme G. B. (4 juin 2019)

*Que peut-on dire du site? Devons-nous dire déjà.... ou encore enfin.... Après tant et tant d'années de recherche, tu as réussi, ainsi que toute l'équipe à offrir à tous les chercheurs passionnés, un outil de recherche hors du commun, mais quel trésor... Les mots qui me viennent à l'esprit sont : magnifique pour la justesse de l'information, admirable pour la présentation de l'information, sublime dans son ensemble. Bravo et merci à tout le monde pour le travail accompli; merci également à ceux qui vous hébergent, ça n'a pas de prix.*

M. J. L. (4 juin 2019)

Ces quelques commentaires démontrent bien l'engouement pour ce nouvel outil. En tant que membre de la Société de généalogie Saint-Hubert, nous pouvons tous être fiers de ce succès. Si vous ne vous êtes pas encore inscrit sur le site [www.clergenealogie.org](http://www.clergenealogie.org), nous vous invitons à le faire dès que possible et d'aller voir à quoi il ressemble.

Vous pouvez également promouvoir ce site en invitant vos amis, votre parenté, vos contacts courriels ou sur Facebook à s'inscrire, et ce gratuitement, sur ce site inédit.

Vous ne savez peut-être pas comment le faire! Voici donc un exemple de texte que vous pourriez envoyer, après l'avoir adopté à votre goût, par courriel à vos connaissances, car même les personnes qui ne font pas de généalogie aiment retrouver sur notre site une ancienne religieuse qui leur a fait l'école ou un prêtre qui a baptisé leurs enfants ou officié à leur mariage, etc.

Le vice-président,  
André Morel

## Exemple de courriel ou de message Facebook

Bonjour [prénom ou nom de la personne],

Le 29 mai dernier, la Société de généalogie Saint-Hubert, dont je suis membre, a procédé au lancement du site *Les oubliés de la généalogie-Clergénéalogie*. Avec comme invité d'honneur Mgr Lionel Gendron, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, plus de 100 invités ont assisté à l'ouverture officielle de ce site.

Le site *Clergénéalogie* vise à rendre disponible au grand public les informations permettant de relier les religieuses, religieux et prêtres de l'Amérique du Nord française à leurs parents. On estime que plus de 125 000 individus ont fait partie du clergé et des communautés religieuses depuis le début de la Nouvelle-France.

L'inscription est gratuite et donne déjà accès à plus de 128 000 individus dont 51 000 religieuses et religieux. Le projet est en développement et les visiteurs sont invités à nous signaler les erreurs, les informations manquantes ou les personnes manquantes.

L'adresse du site est la suivante : <https://clergenealogie.org/>

N'hésite pas à communiquer avec moi pour toute question ou commentaire.

[Votre nom]



### **Mot de la ministre de la Culture et des Communications**

La ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Langue française, M<sup>me</sup> Nathalie Roy, est fière de soutenir le projet « Les oubliés de la généalogie – Clergénéalogie » de la Société de généalogie Saint-Hubert.

Notre culture est un vecteur de fierté et de prospérité pour toute la population québécoise. En ce sens, des projets, comme celui-ci, contribuent activement à la vitalité artistique, créative et économique du Québec.

Félicitations à l'organisation et bon lancement à toutes et à tous!

# Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

## Répertoires à vendre

### Répertoires des cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide.

1. **Cimetière Saint-Maxime** : à Saint-Hubert, 200 pages 1400 + photos : **Prix : 35,00 \$**
2. **Cimetière Saint-Hubert** : à Saint-Hubert, 240 pages 1800 + photos : **Prix : 40,00 \$**
3. **Cimetière de Laprairie** : 2006, 163 pages: **Prix : 35,00 \$**

### Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

1. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1954-1993)** **Prix : 50,00 \$**  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses.  
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.
2. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)** **Prix : 25,00 \$**  
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.  
**Tome 2**
3. **Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900)** **Prix : 90,00 \$**  
Répertoire des baptêmes, plus de 6590 fiches, 790 pages.  
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.  
78Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
4. **Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester (1901-2004)** **Prix : 90,00 \$**  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages.  
Volume relié avec une couverture cartonnée.
5. **Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton (1863-2013)** **Prix : 75,00 \$**  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages.  
Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.  
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
6. **Mariages et sépultures Saint-Anselme, comté de Dorchester (1830-1900)** **Prix : 90,00 \$**  
Avec une couverture rigide, plus de 4500 fiches.  
Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.
7. **Baptêmes, mariages et sépultures St-Elphège (1886-2006)** **Prix : 75,00\$**  
Répertoire de 424 pages. Volume relié avec couverture rigide de qualité.

**Frais de poste (en sus) : 16% ou \$ 15.00 minimum**, frais ajustés sur achat de plusieurs volumes.

**Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert,**

3500, rue Grand Boulevard, Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

**Pour commander par courriel : [repertoires@sgsh.org](mailto:repertoires@sgsh.org)**